



BILAN DE L'INDUSTRIE QUÉBÉCOISE DU CAPITAL DE RISQUE POUR L'ANNÉE 2007

HAUSSE DES INVESTISSEMENTS AU QUÉBEC MAIS LE CAPITAL DE PRÉDÉMARRAGE CONTINU DE CHUTER

MONTRÉAL, le mardi 12 février 2008 – Réseau Capital publie aujourd'hui les statistiques des résultats de l'activité de l'industrie du capital de risque au Québec pour l'année 2007, tels que compilés par la firme Thomson Financial Canada. L'activité transactionnelle liée au marché québécois du capital de risque (C-R) a progressé pour la troisième année consécutive en 2007, atteignant son niveau le plus élevé depuis 2002. Les dollars investis ont totalisé 648 millions de dollars, soit 8 % de plus que les 600 millions de dollars en 2006. Un plus grand nombre de compagnies québécoises ont aussi été financées avec du C-R, leur nombre s'élevant à 189 en 2007, soit 6 % de plus que l'année précédente. Le Québec s'est approprié 31 % du total des investissements canadiens en 2007, part bien supérieure à sa moyenne historique. Le Québec a aussi représenté la part du lion des compagnies financées au pays, soit 46 %.

ACTIVITÉ PAR STADE

Les sociétés québécoises en expansion, ou à un stade avancé de développement, ont été au centre de l'activité de C-R en 2007. Au total, 426 millions de dollars ont été investis dans 134 compagnies en voie de développement avancé, soit les deux tiers de tous les investissements au Québec, et 27 % de plus que les 336 millions de dollars en 2006. Comme les années précédentes, le gros de l'activité au stade avancé de croissance a été de loin assumé par les sociétés en expansion, 121 d'entre elles ayant reçu 398 millions de dollars en 2007, soit 28 % de plus que les 312 millions acquis par 81 entreprises l'année précédente. Ainsi, l'activité d'expansion a représenté à elle seule 62 % du capital total investi au Québec en 2007, en comparaison d'une part de 52 % en 2006.

L'activité de C-R au niveau du prédémarrage et du démarrage a été à son plus bas niveau depuis le milieu des années 90, tant en termes réels que relatifs. Les transactions au niveau du prédémarrage ont attiré 10 millions de dollars, soit moins de la moitié des 23 millions de dollars investis en 2006, et celles au niveau du démarrage ont capté 64 millions de dollars, en baisse de 42 % sur les 111 millions investis en 2006. Ensemble, l'activité au niveau du prédémarrage et de démarrage a représenté seulement 11 % de tous les investissements au Québec en 2007.

Selon Charles Cazabon, président de Réseau Capital et vice-président, BDC – Capital de risque, *«Malgré la belle performance du Québec au niveau des dollars investis, la baisse de l'activité de capital de risque au niveau du prédémarrage et du démarrage est inquiétante parce que ce sont ces investissements qui permettent le développement des chefs de file de l'industrie de demain.»*

Type d'investisseurs

Misant sur l'essor continu du Québec depuis 2003, les fonds américains de C-R et les autres investisseurs étrangers ont encore une fois étendu leur présence dans le marché québécois en 2007. Les investisseurs étrangers ont injecté un total de 210 millions de dollars dans les transactions québécoises, soit 19 % de plus que les 177 millions qu'ils avaient contribué en 2006. Il s'agit du deuxième niveau en importance d'activité étrangère enregistré au Québec, surpassé seulement par les 420 millions de dollars investis en 2000, l'année de pointe.

En termes de pourcentage de l'activité totale de C-R au Québec, les investisseurs étrangers ont brisé tous les records existants, assumant près d'un tiers de tous les investissements. À titre de comparaison, la part de ces investisseurs était de 29 % en 2006, et de 27 % en 2000.

L'activité des SCRT et des autres fonds fiscalisés au Québec s'est aussi intensifiée sur douze mois, 163 millions de dollars ayant été investis dans 127 entreprises en 2007, soit 7 % de plus que les 152 millions investis dans 114 entreprises en 2006.

Pour une troisième année consécutive, les fonds privés indépendants ont accru leur activité au Québec en 2007. Les fonds privés ont investi 96 millions de dollars dans 46 compagnies, soit 15 % de plus que les 84 millions qu'ils avaient investis dans 42 entreprises en 2006. En dépit de leur troisième rang après l'activité étrangère et les SCRT et autres fonds fiscalisés, les fonds privés ont continué de représenter une part au-dessus de leur moyenne du capital total investi au Québec en 2007, soit 15 %.

Investissement par secteurs

Les secteurs des sciences de la vie au Québec sont restés au premier plan de l'activité de C-R en 2007, et ce, malgré une légère baisse de l'activité en termes réels. La somme de 262 millions de dollars a été investie dans 26 compagnies, soit 3 % de moins que les 271 millions investis dans 36 compagnies en 2006. Les sciences de la vie ont attiré une fois de plus la part dominante de tous les investissements au Québec en 2007, soit 40 %. Comme les années précédentes, le secteur biopharmaceutique a absorbé de loin le plus de dollars investis dans les sciences de la vie l'an dernier, 21 entreprises ayant reçu 222 millions de dollars, soit 85 % du total.

L'activité liée aux TI est aussi restée uniforme dans le marché québécois en 2007; 210 millions de dollars ont été investis dans 63 compagnies, ce qui se rapproche des 212 millions de dollars investis dans 57 compagnies en 2006. Les télécommunications ont été en tête des secteurs des TI du Québec en 2007, 15 sociétés ayant absorbé 67 millions de dollars, ou 16 % de plus que les 58 millions de dollars de l'année précédente.

Les secteurs de l'énergie et des technologies vertes au Québec ont connu une flambée d'activités de C-R en 2007. Au total, 59 millions de dollars ont été investis dans 13 compagnies, soit plus du triple des 17 millions investis dans 10 compagnies en 2006. En 2007, l'activité dans la technologie environnementale a été effectivement la plus élevée jamais enregistrée au Québec.

Levée de fonds

En comparaison de l'activité transactionnelle, les nouveaux capitaux destinés aux gestionnaires de fonds de C-R canadiens ont une fois de plus fléchi en 2007. Les fonds mobilisés à l'échelle du pays avaient atteint 1,2 milliard de dollars à la fin décembre, en baisse de 27 % sur le 1,6 milliard de dollars levés en 2006. En fait, les résultats de l'activité de levée de fonds à l'échelle du Canada ont été l'an dernier parmi les plus bas jamais enregistrés.

Le marché québécois a encore une fois représenté une part majeure du total des nouveaux capitaux engagés au Canada en 2007, les fonds locaux de C-R ayant obtenu une part de 69 %, ou 816 millions de dollars. À l'exception de cette tendance, l'activité québécoise de levée de fonds a aussi diminué sur douze mois, le total mobilisé en 2007 accusant un déficit de 25 % par rapport aux nouveaux capitaux de 1,1 milliard de dollars attirés en 2006.

Les nouveaux engagements destinés aux SCRT et autres fonds fiscalisés ont totalisé 604 millions de dollars en 2007, soit près des trois quarts du total québécois. Ce niveau de levée des fonds fiscalisés au Québec accuse toutefois une baisse de 21 % sur les 766 millions de dollars mobilisés en 2006. Les fonds privés établis au Québec ou axés sur le Québec ont reçu des engagements de 211 millions de dollars en 2007, soit 31 % de moins que les 304 millions de dollars en 2006.

Selon Charles Cazabon, président de Réseau Capital et vice-président, BDC – Capital de risque, « *Pour bâtir une compagnie, il faut s'assurer qu'elle a accès à des fonds pendant toute sa période de développement. Cette période peut durer de cinq à dix ans et même plus. Or, ce sont principalement les capital-risqueurs qui fournissent le capital requis d'où l'importance que ces derniers soient eux-mêmes*

bien capitalisés. C'est donc pourquoi les piètres statistiques de levée de fonds destinés aux gestionnaires de fonds de capital de risque canadiens sont préoccupantes.»

Pour plus d'information, veuillez consulter le document « Notes Québec bilan annuel 2007 » dans la section des communiqués sur le site Internet de Réseau Capital : www.reseaucapital.com

À propos de Réseau Capital

Réseau Capital - l'Association du capital-risque et du placement privé du Québec a été fondée en 1989. Réseau Capital, regroupe plus de 525 membres, qui représentent les sociétés d'investissement en capital privé et public, ainsi que les cabinets de professionnels œuvrant dans l'industrie. Sa mission est de favoriser le développement de l'industrie et de ses membres.

– 30 –

Source :

Charles Cazabon
Président Réseau Capital
Vice-président, BDC – Capital de risque

Pour information :

Robert Pierre Venne
Relations médias
Réseau Capital
Téléphone : 514-993-6260
robert-pierre@reseaucapital.com